



20  
20

AWSA-BE PRÉSENTE

# BRUXELLES VISITÉE PAR ELLES

Un guide pour des visites de Bruxelles  
féministes et interculturelles



AWSA-Be  
Arab Women's Solidarity Association-Belgium  
جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا



Fondation  
Roi Baudouin  
Agir ensemble pour une société meilleure



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

---

# BRUXELLES VISITÉE PAR ELLES

—

Guide rédigé par AWSA-BE

avec le soutien de la fondation Roi Baudouin et de la  
Fédération Wallonie Bruxelles, Service de la Jeunesse et  
de l'Éducation Permanente.

---

# TABLE DES MATIÈRES

- 04** Avant-propos
- 06** Le cœur de Bruxelles : quartier Grand-Place
- 21** Parcours sur l'eau : quartier Sainte-Catherine, Yser
- 36** Parcours en stoemelings : quartier les Marolles
- 48** Les portes de l'amour : quartier Ixelles
- 65** Adresses utiles
- 70** Remerciements
- 71** Contacts



## Avant-propos :

Arab Women's Solidarity Association Belgium vous présente son guide féministe et interculturel de Bruxelles !

Reconnue en éducation permanente, AWSA-Be est une association laïque et mixte qui milite pour la promotion des droits des femmes originaires du monde arabe, dans leurs pays d'origine ou d'accueil. L'association cherche à briser les clichés sur les femmes et à créer, à travers elles, des ponts entre les cultures pour soutenir la paix, l'égalité et la justice.

AWSA-Be est indépendante de toute appartenance nationale, politique ou religieuse.

Ce carnet, qui se veut féministe, solidaire et interculturel est le résultat d'un projet mené avec le soutien de la Fondation Roi Baudoin, ainsi qu'avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Jeunesse et de l'Éducation Permanente.

La création de ce carnet solidaire est le résultat d'un projet de terrain mené pendant huit mois. A travers ce guide, nous souhaitons encourager la rencontre, le dialogue et le partage d'expériences et favoriser la présence des femmes réfugiées et migrantes dans des lieux où elles ne sont ni représentées, ni visibles.

Nous avons mené quatre visites à Bruxelles avec un groupe de femmes, composé de primo-arrivantes et de migrantes installées à Bruxelles.

A l'issue de chaque visite, nous avons mené un atelier culturel dans des endroits symboliques qui ne sont pas assez fréquentés par ces femmes.

La lutte contre les clichés est au cœur de toutes les activités d'AWSA-Be, ainsi que la création dans une démarche féministe et interculturelle. C'est pourquoi, nous avons souhaité, par le biais de ce projet, visibiliser les femmes, leurs richesses et leurs histoires. Nous avons voulu également briser les schémas structurels d'accueil de femmes migrantes et aller au-delà des cursus d'intégration traditionnels.

Nous avons voulu, aussi, leur offrir la possibilité de découvrir des endroits qu'elles s'interdisent généralement dans le but d'optimiser la cohésion sociale et de les accompagner dans la réappropriation de l'espace public.

*La chargée de projet qui a mené ces visites n'est pas belge ! Ayant elle-même un parcours migratoire, originaire du Maroc et ayant grandi en France, ce projet a été pour elle l'occasion de redécouvrir Bruxelles et l'Histoire de la Belgique. Ce travail lui a permis de se réapproprier la ville dans laquelle elle s'est installée depuis plus de huit ans.*

A l'heure où nous écrivons ces lignes, il reste évidemment encore de nombreux endroits intéressants à parcourir à Bruxelles, des coins et recoins qui regorgent d'histoires et que nous vous encourageons à parcourir aussi ! Par delà les chemins proposés, nous encourageons la curiosité et la liberté de mouvement !

Au final, par le biais de ces visites et ces recherches menées, l'intérêt pour Bruxelles et l'identification à la société belge ne peut que se renforcer. C'est ce que nous avons constaté auprès des seize femmes qui nous ont accompagnées du début jusqu'à la fin du projet. Nous espérons que ce guide vous permettra à vous aussi de découvrir ou redécouvrir Bruxelles et son histoire passionnante !

*Nous souhaitons que ce carnet que vous avez entre les mains, vous aide à (re)trouver un chemin et un équilibre dans notre belle Bruxelles, un équilibre aussi entre vous-même, votre foyer et cette vie-ville cosmopolite que nous partageons tous et toutes.*

---

# PARCOURS LE CŒUR DE BRUXELLES



Avant de commencer ce parcours, on vous suggère un petit passage par les galeries royales, galeries couvertes regroupant un bon nombre de magasins reconnus comme fournisseurs à la cour royale !

Ces galeries sont logées sur la place marché aux herbes, non loin de la Grand-Place, vous y retrouverez des petits magasins luxueux et beaucoup de magasins de chocolat : produit phare belge. On souhaite vous emmener chez une chocolatière, la chocolaterie Mary, qui se trouve au bout de la galerie.

---

# LA CHOCOLATERIE MARY



En 1919, Mary Delluc se lance dans la confection de chocolat, déterminée à rencontrer une clientèle raffinée, elle s'installe à la rue Royale, rue empruntée tous les jours par le Roi et les nobles. Le goût unique de ses chocolats et leurs formes délicates créent sa légende. Le magasin devient vite un salon de thé très prisé. La qualité de ses chocolats réalisés à la main et l'extrême raffinement de Mary qui se reflète aussi dans la présentation de ses produits, font de son affaire un succès qui lui permet de multiplier ses boutiques partout dans le pays mais également à Paris. Elle fut aussi brevetée "fournisseur de la cour de Belgique".

Nous avons testé ses  
chocolats  
et on vous assure qu'ils  
tiennent  
toutes leurs promesses !



---

# LA GRAND-PLACE



La Grand-Place au centre de Bruxelles est le lieu incontournable de tou.te.s les touristes !

Elle fait partie du patrimoine de l'UNESCO et ce n'est pas pour rien, cette place est d'un charme incontestable mais surtout elle est le berceau de Bruxelles. On la nomme d'ailleurs le cœur vibrant de Bruxelles.

Victor Hugo, qui a logé dans une maison dans les rues adjacentes de la Grand-Place, considérait cet endroit comme l'une des plus belles places au monde.

La place actuelle date de plus de 100 ans. Avant, elle avait un tout autre style : pas de dorures sur les bâtiments, une architecture bien plus médiévale et religieuse.

C'est au 19<sup>ème</sup> siècle que la Place prend ses allures actuelles. Les emblèmes politiques de l'ancien régime sont remplacés par des emblèmes bien plus libéraux.

---

# LA GRAND-PLACE



## Un peu d'Histoire...

Au 10<sup>ème</sup> siècle, à cette place, on édifie un château sur une des îles de la Senne. C'est la naissance de Bruxelles ! Un marché ouvert prend place à l'extérieur du château fort comprenant plusieurs halles. Plus tard, des maisons sont construites aux alentours. En 1695, la plupart des maisons sont détruites à cause des bombardements. Au 18<sup>ème</sup> siècle, c'est au tour des statues de l'ancien régime d'être détruites par les sans-culottes.

Les sans-culottes c'étaient des révolutionnaires français qui prônaient la démocratie. On les appelle ainsi, car ils portaient des pantalons à rayures et non des "culottes", style vestimentaire réservé à l'aristocratie de l'époque !



---

# LA GRAND-PLACE



L'énorme bâtiment, c'est l'Hôtel de Ville, réel chef d'œuvre de 91 mètres !

Sur le pic on voit Saint-Michel terrassant le diable. Ce bâtiment au style gothique a été pensé et réalisé par l'architecte Jean Van Ruysbroek.

## On raconte !

L'architecte de ce beau bâtiment se serait suicidé après s'être aperçu d'une erreur... Prenez le temps de bien observer le bâtiment, vous voyez ?

Petit indice : observez les espaces d'un côté et de l'autre de la porte principale, vous remarquerez que le côté gauche est un brin plus large que le côté droit. Cette erreur d'asymétrie aurait été tellement insupportable que l'architecte se serait jeté du haut de la tour !



**Pssst** : au centre de la cour de l'hôtel de Ville, se trouve un carré. En vous positionnant sur ce carré, vous serez au centre de Bruxelles !

---

# LA GRAND-PLACE

## **La maison du Roi :**

La maison du roi a été construite en 1536 et a logé pendant des années "Le hall aux pains", d'où le nom qu'elle a d'ailleurs gardé en néerlandais : BroodHuis (maison de pain) avant de loger les ducs et le monarque Charles Quint.  
Aujourd'hui, le bâtiment accueille le musée de la ville.



Entre le numéro 26 et 27 : vous trouverez Le Pigeon, cette maison a servi de résidence à Victor Hugo, célèbre écrivain français, lors de son exil en Belgique au cours du 19ème siècle. Il a écrit un de ses plus beaux chefs d'œuvre dans cette maison : Les misérables !



## **Maisons des Ducs de Brabant :**

Du numéro 14 au numéro 19, on retrouve un ensemble de maisons de corporations : vous pouvez d'ailleurs deviner les différents secteurs qui sont représentés par ces maisons en observant les emblèmes propres à chacune.

Le chiffre 7 marque cette place : 7 rues mènent à la place de part et d'autres, sur le bâtiment de l'hôtel de ville 7 arches sont présentes de chaque côté, 7 maisons de corporations...

---

# LA GRAND-PLACE

## On fait une pause !

Le Roy d'Espagne est le bar le plus prisé de la Grand-Place, La façade du bar représente Charles II d'Espagne, souverain de Belgique au 17ème siècle. On y sert de la bière typiquement belge mais c'est surtout sa terrasse qui offre une magnifique vue sur la Grand-Place.



A gauche de l'hôtel de ville, en longeant la rue Charles Buls, vous trouverez une statue en bronze. Cette statue représente Everard Serclaes, elle évoque la libération de la ville du comte de Flandres par ce dernier, seigneur et échevin de Bruxelles à l'époque. La légende raconte que si l'on souhaite revenir à Bruxelles, on doit toucher cette statue. Prenez garde, vous pourriez être ensorcelé par le charme de Bruxelles et ne plus jamais la quitter !

---

# LA RUE CHARLES BULS



En continuant sur cette même rue, vous verrez des fresques de la célèbre bande dessinée belge Tintin sur les murs et au bout de la rue...

**Vous retrouverez ce célèbre petit garçon !**

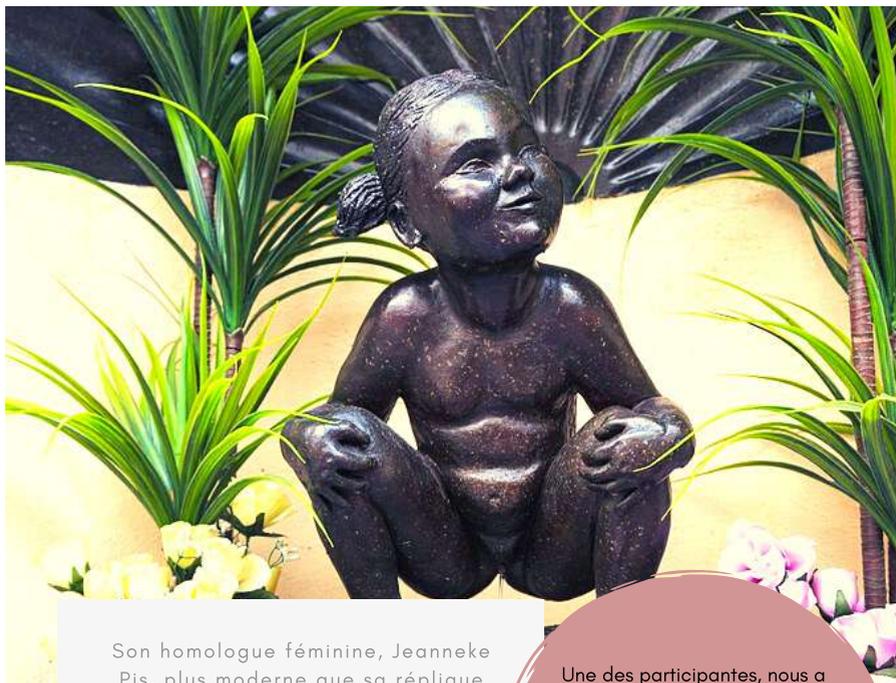


Le Manneken Pis, qui signifie "le garçon qui pisse" : plusieurs légendes entourent cette mystique statuette. On raconte qu'il aurait éteint la mèche d'une bombe qui était destinée à mettre le feu à Bruxelles, d'autres prétendent que c'est le fils d'un bourgeois qui avait été perdu et retrouvé dans cette position. On raconte aussi, que ce petit bruxellois aurait été condamné à ne plus grandir et ne plus s'arrêter de faire pipi pour expier la faute de son père qui avait tenté de séduire Sainte Gudule. Nous avons entendu parler aussi d'un petit garçon qui avait pour habitude d'uriner sur la maison d'une sorcière et que cette dernière lui aurait jeté un sort, le figeant en statue.



---

# LA RUE CHARLES BULS



Son homologue féminine, Jeanneke Pis, plus moderne que sa réplique masculine, se trouve rue des Bouchers, dans la petite impasse de la Fidélité. Si vous passez par là, vous ne devez pas rater la Brasserie Délirium Tremens, la plus célèbre de Bruxelles proposant plus de 200 types de bières différentes.

Une des participantes, nous a partagé que dans la culture subsaharienne, le pipi d'une jeune fille aurait des vertus guérisseuses. En effet, il serait utilisé pour désinfecter les plaies et soigner certaines blessures...

On vous propose de prendre à droite sur Rue des Moineaux pour découvrir une drôle de statue représentant Madame Chapeau, qui est à l'origine un personnage de fiction dans la pièce de théâtre belge Bossemans et Coppennolle. Ce personnage est Amélie Van Beneden et à l'époque ce rôle était joué par un homme, car les femmes n'avaient pas encore le droit de monter sur scène.

# LA PLACE SAINT-JEAN

La pièce Bossemans et Coppenolle écrite par Paul Van Stalle dont est issue Madame Chapeau est un pur produit bruxellois usant de "Zwanze".

## C'est quoi le Zwanze ?

On s'est posé la même question ! Il s'agit d'un humour typiquement brusseleir qui se caractérise par l'exagération et l'auto-dérision, c'est un patrimoine de la culture populaire bruxelloise !

Le brusseleir est un dialecte constitué d'un mélange à proportion constamment variable de flamand et de français, à l'accent indéfinissable, en usage dans les couches populaires des Marolles à Bruxelles.



## À ne pas rater !

La place Saint-Jean !

Pour vous y rendre, vous devez repartir sur la rue des Moineaux, remonter la rue de l'Etuve et tourner à droite sur rue du Lombard, la place sera à votre gauche, une statue y figure représentant Gabrielle Petit, figure emblématique de la résistance belge.

Elle a 21 ans, lorsque la Belgique se fait envahir par l'Allemagne, son mari est emprisonné et elle s'engage auprès des forces de résistance. Après avoir servi l'armée belge comme infirmière, elle s'attelle à distribuer de la presse clandestine à Bruxelles pour informer les états majors des positions de l'ennemi. Elle finit par se faire arrêter par la police secrète allemande et est condamnée à la peine capitale et crie avant son exécution « Vive le Roi, Vive la... ». Elle n'a pas le temps de terminer sa phrase. Son courage et son amour pour sa patrie sont restés gravé à jamais au sein de l'histoire belge !

## On raconte !

On dit que sur cette place Saint-Jean, on noyait les femmes adultères...

Avoir la statue d'une femme figure de la résistance au cœur de cette place est pour le coup une belle revanche si la légende dit vrai !



---

# LE MONT DES ARTS



On vous emmène au Mont des Arts à présent, complexe urbanistique qui comprend la bibliothèque royale, les archives générales du Royaume, un centre de congrès et le magnifique jardin pensé par le paysagiste René Pachère !

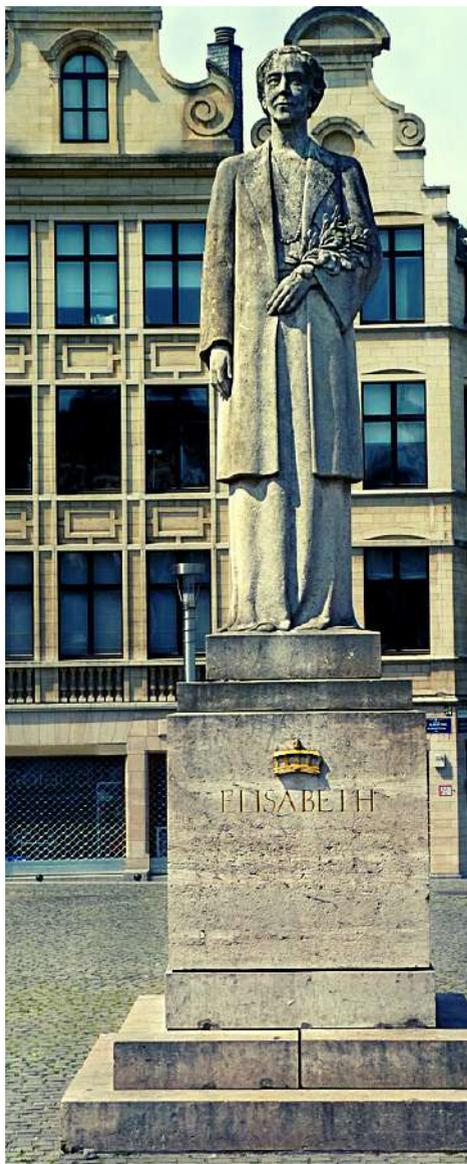
**Longez la rue Saint-Jean et prenez légèrement à gauche pour arriver la Place Albertine ! Vous allez avoir quelques marches à monter pour pouvoir contempler ces beaux jardins et cette vue imprenable du centre de Bruxelles.**

Le monsieur sur son cheval au centre de la Place est Albert I, roi de la Belgique. Il est le troisième roi de la Belgique. Il décide en 1914, lors de la première guerre mondiale, de combattre l'invasion allemande, même si son pays est neutre, il devient alors un vrai mythe, on le surnomme le Roi Soldat ou le Roi Chevalier. En 1919, il convainc les hommes politiques belges d'opter pour le suffrage universel masculin (il faudra attendre 1948 pour étendre ce droit de vote aux femmes). Il est également le premier à prôner l'égalité des deux langues nationales et s'engage dans des relations diplomatiques internationales : des Etats-Unis en passant par le Brésil, mais aussi la Syrie et la Palestine.

Cette vision humaniste et pacifiste du monde, il la partage avec sa femme Elisabeth de Bavière, leur couple est une image moderne de la monarchie.

---

# L'HÔTEL DE VILLE



Elisabeth a été surnommé la Reine Infirmière car durant la première guerre mondiale, elle rejoint le quartier général de l'armée belge et y soigne les blessés. Elle accompagne son mari lors de tout ses déplacements diplomatiques internationaux.

Elle reçoit et échange avec de nombreux écrivains et artistes, ce qui la pousse à créer, en 1937, le concours Reine Elisabeth, un concours de musique international, qui accueille encore aujourd'hui des musiciens des quatre coins du monde !

La Reine Elisabeth, anticonformiste, prête main forte aux juifs persécutés durant la deuxième guerre mondiale et visite les pays communistes durant la guerre froide. Avant-gardiste, elle combattait les préjugés, tentait de connaître les autres nations et honorait toutes les formes d'art.

On déclara à son sujet :  
"En Belgique, il n'y a qu'une reine, petite de taille et d'âme grande, qui sut toujours mettre sa modestie de reine à dire : je ne suis qu'une artiste et sa modestie d'artiste à dire : je ne suis qu'une reine".

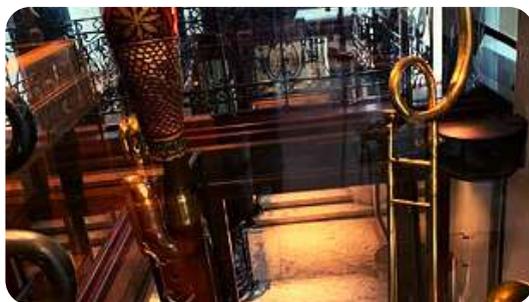
Une femme qui aura marqué la scène politique belge, comme d'autres femmes s'attellent à le faire aujourd'hui !

---

# LE MUSÉE DES INSTRUMENTS



Nous nous sommes rendues pendant notre visite au Musée des Instruments de Musique et on vous suggère de vous y rendre également !



---

# LE MUSÉE DES INSTRUMENTS



Lors de notre visite, nous avons pu découvrir divers instruments et nous avons pu voir énormément de choses surprenantes !

Les premiers pianos, les premiers violons, c'était impressionnant !

Nous avons également appris que le violon que tout le monde connaît aujourd'hui a été inspiré par les luths qui provenaient des pays arabes.

“

*En visitant le musée des instruments de musique, je découvre un petit rayon exposant un ribab, instrument à cordes de musique berbère de la région du sous-sud au Sud du Maroc. Il me fait automatiquement penser à une icône de la musique Amazigh, Raïssa, Raquia Talbensirte, artiste qui rassemble beauté, douceur et talent !*

”

---

# LEXIQUE BRUSSELEIR

Mais qu'est-ce que ça veut dire tous ces mots belges ?



## À Bruxelles on dit...

**Amelaique** : Sournois, hypocrite.

**Bloquer** : Étudier avec acharnement.

**Aubette** : Kiosque, abribus.

**Boentje** : Béguin.

**Athénée** : École secondaire (à l'origine pour les garçons, le lycée était quant à lui réservé aux filles).

**Eau spitante** : Eau pétillante.

**Attendre famille** : Être enceinte.

**Brol** : Machin, désordre.

**Babeleer** : Bavard.

**Brosser** : Ne pas assister au cours, sécher.

**Bichke** : Petite bête (mot tendre).

**Buse** : Échec scolaire.



---

# PARCOURS SUR L'EAU



On commence ce nouveau parcours  
Place de la Monnaie !

Elle porte ce nom car c'est ici même  
que se trouvait l'hôtel de la  
monnaie, ce lieu où l'on battait la  
monnaie aux visages des différents  
ducs du Brabant et ce dès 1420. Cet  
hôtel a été remplacé par le bâtiment  
moderne qui se trouve en face du  
théâtre sur cette même place. On  
retrouve une nouvelle galerie  
commerçante au rez-de-chaussée.

---

# LA PLACE DE LA MONNAIE



Le seul bâtiment qui a survécu sur cette place tout au long de ces années est le théâtre royal de la Monnaie. Depuis le début du 17ème siècle, le bâtiment accueillait différents spectacles musicaux.

Suite aux bombardements qui ont ravagé la ville en 1695, le théâtre a été reconstruit sous forme d'hôtel des spectacles sous le nom de "**Grand Opéra**". Peu à peu l'hôtel devient subsidié par l'État ce qui lui permet d'accueillir plusieurs spectacles. Sa renommée le fait rivaliser avec le théâtre de Paris. On lui accorde même la dénomination "**Académie de la Musique**". Après plusieurs guerres, la dernière version du théâtre que nous pouvons voir ici a été réalisée fin du 18ème siècle.

Nous vous suggérons de prendre un moment pour contempler les détails de ce magnifique bâtiment, au centre de la façade, sur cet espace triangulaire, on remarque plusieurs figures : celle du centre représente l'harmonie, les figures autour représentent les passions humaines. Ce jeune homme qui tient deux lions à droite, représente l'amour par exemple, la femme aux ailes de chauve-souris derrière lui représente la discorde. L'idée véhiculée ici est que toutes ces passions sont soumises à l'harmonie, l'harmonie de la musique.

---

# LA PLACE DE LA MONNAIE



## Un peu d'Histoire...

Le théâtre royal de la Monnaie, outre sa beauté, est surtout un lieu emblématique de l'histoire belge. C'est ici même, sur cette place que l'indépendance belge a commencé !

### Grâce à quoi ? À la musique !

La musique adoucit-elle vraiment les mœurs ou déchaine-t-elle les passions ? En tout cas, ce qui est sûr c'est que la pièce La muette de Portici a été un élément déclencheur de l'indépendance belge !

On est en 1829, le théâtre accueille la fameuse pièce qui relate l'histoire d'un pêcheur italien menant la révolution contre la couronne espagnole au 17ème siècle.

L'histoire de cet homme va inspirer les belges qui y voient une similitude avec leur situation. En effet, la Belgique est alors aux mains des hollandais et le peuple belge se sent opprimé.

Le gouvernement hollandais décide d'interdire la pièce. Le 25 août 1830, pour son anniversaire, le roi des Pays-Bas, Guillaume I, autorise une nouvelle représentation. Au troisième acte de la pièce, ce soir-là, la salle entière s'est levée et a rejoint la foule qui attendait sur la place !

Les jours qui ont suivi ont été nommés : journées sanglantes et libératrices, car au bout du compte, cette même année, le 4 octobre 1830, la Belgique signa son traité d'indépendance.

C'est sur cette même place qu'est chantée pour la première fois la Brabançonne, l'hymne national belge, en 1830. Avant cela, les belges avaient pour hymne : la Parisienne ou encore la Marseillaise !

---

# LA PLACE DE BROUCKÈRE

## Pssst !

La brabantonne a été écrite dans le café de l'aigle d'or qui se trouve sur la place de la Monnaie !



A présent, on vous emmène sur la place Sainte-Catherine. Prenez à gauche sur rue des fripiers, à l'intersection, prenez à droite sur la rue Marché aux poulets et puis continuez tout droit vers la place Sainte-Catherine.



## On raconte !

Sur la route, vous passerez par la place de Brouckère et le fameux piétonnier du Boulevard Anspach. Cette place est nommée ainsi pour rendre hommage à un célèbre politicien belge... Mais nous, nous aimerions vous parler de sa fille, Lucia De Brouckère : la première femme à enseigner dans une faculté en Belgique !

Lucia, après avoir suivi des cours universitaires, intègre en 1933 l'Université de Gand en tant que professeure de chimie. Durant la deuxième guerre mondiale, elle dirige la section des industries chimiques au Ministère des Affaires Economiques du gouvernement belge.

A l'issue de la guerre, Lucia, qui espérait une promotion, se retrouve à nouveau professeure de chimie. Sa détermination et son ambition de créer un climat et un environnement universitaire plus créatif et libre la poussent à réorganiser le département. Elle finit par occuper le poste de vice-Présidente de l'Université Libre de Bruxelles et de Présidente en 1960.

Lucia s'est aussi engagée dans la défense des libertés, des droits des femmes et de la démocratie. Elle a été élue Présidente du Comité Mondial des Femmes contre la guerre et le fascisme et elle a fait partie des fondateurs et fondatrices du premier planning familial qui défendait la dépénalisation de l'avortement.

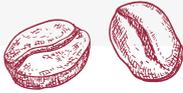
**Cette grande dame s'est éteinte en 1982 à Bruxelles. Aujourd'hui, une école porte son nom et son parcours a inspiré de nombreuses femmes !**

# LA PLACE SAINTE-CATHERINE

## On fait une pause !

Non loin de la place de Brouckère, au numéro 49 de la rue Marché aux poulets, vous trouverez le magasin de café "Corica".

Cet établissement, vieux de plus d'un siècle, propose une sélection de cafés, et de thés, mais surtout de cafés, soigneusement choisis et torréfiés sur place ! Vous pouvez y acheter du café en grain, en poudre mais aussi déguster votre café, debout, à l'italienne !



Vous l'aurez remarqué sur la route, des petits magasins asiatiques sont installés de part et d'autre de la rue Sainte-Catherine : C'est le mini China Town bruxellois. Durant le nouvel an chinois, cette rue est décorée de lanternes chinoises !

**À ne pas manquer !**

---

# LA PLACE SAINTE-CATHERINE



L'actuelle place Sainte Catherine est construite sur l'ancien emplacement du port de Bruxelles au 19<sup>ème</sup> siècle. C'est pour cela d'ailleurs que les rues autour de la place Sainte Catherine sont nommés « quais ».

La nouvelle église a été construite en 20 ans par J. Poelart.

C'est le seul édifice religieux qui a été bâti après l'Ancien régime. Un projet de rénovation de l'église est toujours en attente. On a voulu transformer le bâtiment en un marché couvert, mais finalement, en 2014, l'église a réouvert ses portes au culte.

On retrouve une église qui porte le même nom en Egypte, plus précisément au mont Sinaï.



---

# LA PLACE SAINTE-CATHERINE



## On explique !

Cette cathédrale porte le nom de Sainte-Catherine mais qui était-elle ?

Originnaire d'une famille noble d'Alexandrie, Catherine se convertit au christianisme à la suite d'une vision.

Jeune femme éduquée et très intelligente, elle siège avec les grands philosophes et intellectuels de son époque, et se fait remarquer par son intelligence et son éloquence.

L'empereur, qui persécutait les chrétiens, charmé par la beauté de la Catherine, lui propose un mariage royal en échange de sa foi. Elle refuse. L'empereur s'empresse alors de lui envoyer un convoi de philosophes afin de la dissuader de son choix, lui démontrer la fausseté de sa foi et la convaincre de se marier avec lui. On raconte qu'elle a réussi à contrer tous les arguments de ces philosophes qui ont eux-mêmes fini par se convertir !

L'empereur, fou de rage, décide d'emprisonner Catherine pendant 12 jours sans nourriture et sans lumière. Il réitère sa demande et elle le rejette à nouveau. Il la condamne alors à mourir du supplice de la roue. La légende raconte que la roue se serait brisée !

Catherine fut finalement décapitée le 25 novembre 310. Dans la tradition chrétienne, elle est représentée par 3 auréoles : la blanche de la virginité, la rouge des martyr.e.s et la verte des savant.e.s.



---

# LA PLACE SAINTE-CATHERINE



La vie légendaire menée par Sainte Catherine a inspiré un bon nombre de traditions. Elle est la patronne des filles célibataires, une expression : "coiffer Sainte Catherine" s'adresse aux jeunes femmes qui ont atteint l'âge de 25 ans sans être mariées.

Cette expression prend essence dans une tradition chrétienne qui était d'application au 16<sup>ème</sup> siècle et qui consistait à faire changer la coiffe de la sainte dans l'église par les filles célibataires âgées de 25 à 35 ans.

Elles étaient appelées les Catherinettes et la tradition voulait qu'elles portent un énorme chapeau le 25 novembre aux couleurs verte et jaune, le vert symbolisant l'espoir (ici l'espoir de se marier) et le jaune symbolisant la sagesse.

Une foire était organisée où les éleveurs présentaient leurs bestiaux. C'était l'occasion pour les hommes de rencontrer une Catherinette et mettre fin à son célibat.

Présentation de bestiaux, présentation de Catherinettes... drôle de coïncidence non ? Enfin drôle, ce n'est peut-être pas le meilleur terme mais on se comprend.



Sinon au Canada, la tradition voulait que pour ce jour, les Catherinettes confectionnent une pâtisserie typiquement locale : la tire. Le but étant de démontrer leurs talents culinaires aux hommes célibataires et les convaincre de se marier avec elles...

Excellente nouvelle !  
Toutes ces traditions ne sont presque plus d'actualité ! Seule la confection de ces énormes chapeaux résistent dans les maisons de couture.



# LA PLACE SAINTE-CATHERINE



“ Au Maroc, c'est à partir de 30 ans qu'on nomme la jeune fille non mariée bayra (en référence à la terre qui ne peut plus être cultivée, qui n'a plus rien à donner nldr). ”

“ Dans la culture Rom, il y a un marché où les jeunes filles célibataires portent leurs plus belles robes et se promènent pour être repérées par un homme dans le but de se marier. Je l'ai déjà fait, non pas parce que je voulais me marier mais parce que je n'avais pas le choix, c'est la tradition, c'est comme ça. ”

En Inde, chez moi, c'est la femme qui paye la dot et c'est aussi à partir de 30 ans que ça devient critique, la dot devient de plus en plus chère.

Mais je ne comprends pas, Sainte Catherine elle a refusé de se marier et elle a été une femme intelligente et après sa mort on a décidé de consacrer sa mémoire à marier les jeunes filles. Ce n'est pas logique, on aurait pu consacrer cette date à l'éducation des filles par exemple, cela aurait honoré sa mémoire.



---

# LA PLACE SAINTE-CATHERINE



Sur cette même place, on retrouve l'Église Saint-Jean-Baptiste-Au-Béguinage. C'est au Moyen-Âge qu'émergent les premiers béguinages...



Mais c'est quoi un béguinage ?

On explique !



Le béguinage apparaît au 7<sup>ème</sup> siècle mais n'est popularisé qu'au 12<sup>ème</sup> siècle grâce à l'implication d'Elisabeth de Hongrie, une souveraine reconnue sainte par l'Église.

Pour venir en aide aux femmes seules, qui subissaient une violence économique et sociale, elle décide d'utiliser les hôpitaux pour leur offrir un lieu sûr. Peu à peu, les béguinages deviennent des communautés indépendantes et s'installent dans d'autres lieux.

Les badinages deviennent alors des groupes de petites maisons formant un carré ou un cercle avec une cour et une chapelle.

Les béguines sont les femmes qui appartenaient à ces communautés. Contrairement aux sœurs moniales, elles n'étaient pas tenues par le vœu religieux. Elles vivaient en autonomie et bien loin des images sexistes qu'on a voulu véhiculer d'elles. Elles développaient de réelles activités économiques d'ordre manuel, social ou encore gastronomique. Elles avaient également un rôle éducatif et offraient aux jeunes filles des cours de toutes disciplines confondues dans le but de les autonomiser.

Ces femmes puissantes et indépendantes ont fort dérangé les instances publiques et religieuses. Du côté religieux, elles étaient taxées de ne pas être de vraies croyantes car elles ne s'engageaient pas dans le vœu éternel et du côté public, leur autonomie et leur influence sur la jeune génération féminine dérangeait les constructions sociales qui sous-entendaient que les femmes ne pouvaient s'en sortir sans hommes.

Elles furent donc taxées d'être des prostituées pour nuire à leur réputation. Dans plusieurs représentations de peinture, ces béguines, initialement pieuses, sont exposées comme étant des femmes aux mœurs légères.

---

# LA PLACE SAINTE-CATHERINE

Sachez qu'on retrouve un ancien béguinage à Anderlecht aussi, près de l'église Saint-Guidon. Une béguine, Isabelle De Wit, a contribué à la célébrité de ce béguinage car elle donnait des cours gratuits aux jeunes filles pauvres de la commune malgré l'interdiction qu'on leur imposait.

Au 20ème siècle, un musée est créé : on y retrouve l'histoire des béguines ainsi que l'histoire d'Anderlecht. On vous encourage à vous y rendre si le sujet vous intéresse !



## La Tour Noire

La tour médiévale qui se dresse derrière l'Eglise Sainte-Catherine, c'est la Tour Noire. Ce vestige date du 13ème siècle et faisait partie de la fortification de l'enceinte visant à protéger la ville. D'ailleurs, si vous regardez bien, vous verrez des petites ouvertures verticales sur les murs de cette dernière. On les appelle les meurtrières, littéralement cela signifie ouverture par laquelle on peut tuer, on retrouve celles-ci sur les murailles de l'époque. Elles servaient à désamorcer une attaque en utilisant ces ouvertures pour tuer l'ennemi. Avant que le bassin ne soit complètement asséché, c'est de là que débutait la rivière de la Senne.

---

# LA PLACE SAINTE-CATHERINE

## L'institut Pachéco

Peu avant la destruction du béguinage, les maisons des anciennes béguines sont utilisées pour accueillir les personnes âgées et les personnes malades. Les maisons devenues insalubres avec le temps furent remplacées par un grand hospice nommé : l'hospice Pachéco, aujourd'hui on le nomme l'institut Pachéco. On vous invite à y entrer, on retrouve la structure du béguinage avec son énorme jardin intérieur.



## On fait une pause !

Le quartier Sainte-Catherine est le meilleur endroit pour manger du poisson. De part et d'autre de la place, nous retrouvons des restaurants de poisson ! Petit clin d'œil à l'histoire de cette place qui logeait autrefois le port de Bruxelles.

Vous avez le choix ! Mais nous on vous conseille le restaurant "Mer du Nord" ! La nourriture y est variée, le poisson y est frais... Mais par contre, la coutume veut que vous dégustiez votre plat debout sur les tables hautes mises à disposition.

---

# LA RUE DE FLANDRES



On conseille également la rue de Flandres !

De nombreux restaurants y sont logés offrant une gastronomie large et mondiale : du chinois, japonais, marocain, américain.. Vous avez le choix !

Pour les amateurs de viande : on vous conseille "Oh la vache !" et si vous êtes plus branché.e.s burgers : le H&K's : vous composez votre burger de A à Z ! Le choix des pains, du fromages, des viandes, des sauces... Vous ne serez pas déçu.e.s.

Prenez le temps de vous perdre dans les petites ruelles adjacentes, vous allez retrouver des petits magasins vintage, de seconde main et de petit.e.s créateur.rice.s qui vous proposent des pièces uniques !

Sur la rue Dansaert, vous avez des magasins de grandes marques et des maisons de couture. Mais nous, on vous encourage à vous rendre dans les petits magasins vintage et de seconde main, car on ne l'oublie pas, l'enjeu de la mode est un enjeu féministe !

Pour rappel, les grandes enseignes et les multinationales confectionnent souvent leurs collections à l'étranger dans des usines qui emploient principalement des femmes à des salaires misérables. Sans compter l'impact écologique !

---

# LA BIBLIOTHÈQUE WALLADA

Au bout de la rue Dansaert, on retrouve le fameux canal bruxellois ! Nous l'avons emprunté pour arriver à Yser et rejoindre la bibliothèque Wallada d'Awsa-be pour assister à un atelier d'écriture en compagnie de la conteuse Zoubida Mouhssine.



Nous nous sommes exercées à écrire sur la thématique du mariage.

Nous avons pris le temps de définir ce concept si présent dans nos vies à toutes et à tous, qui est sur toutes les lèvres mais qui s'impose parfois comme une institution.

Nous retenons de cet atelier que le mariage, au-delà d'être une pression sociale, c'est surtout une rencontre entre deux âmes qui ne se soude ni par un contrat, ni une fête, mais bien par l'amour.



---

# LEXIQUE BRUSSELEIR

Mais qu'est-ce que ça veut dire tous ces mots belges ?



## À Bruxelles on dit...

**Chercher misère** : Chercher des noises.

**Dikke nek** : Prétentieux.

**Chique** : Bonbon à la gomme à macher.

**En stoemelings** : En cachette, dans le dos, sans se faire remarquer.

**Copion** : Anti-sèche.

**Fieu** : Très courant dans le langage bruxellois. On l'utilise en s'adressant familièrement à un homme, à un garçon.

**Crolle** : Boucle de cheveux.

**Exemple** : Alleï, fieu, dis !

**Crollé** : Frisé.

**Froecheleir** : Arnaqueur, qui prend des voies détournées.

**Cumulet** : Culbute.

**Froucheler** : Chipoter, arnaquer.



---

# PARCOURS EN STOEMELING



On vous donne rendez-vous à l'intersection de l'avenue Stalingrad et le Boulevard du Midi et on va s'arrêter quelques instants au niveau de ce super énorme mégaphone.

Au carrefour de l'avenue Stalingrad, se trouve un porte-voix appelé "La Pasionaria". Cette sculpture a été réalisée en l'honneur de tou.te.s les migrant.e.s pour que leurs voix, leurs histoires et leurs vécus soient symboliquement audibles.

---

# LE QUARTIER LES MAROLLES



Le nom donné à ce mégaphone est un clin d'œil à la célèbre politicienne communiste espagnole Dolores Ibarruri qui a été surnommée "la pasionara" pour les nombreux discours passionnés qu'elle a donné.

**N'hésitez pas, vous aussi, à graver les quelques escaliers, pour crier au sein de ce mégaphone et libérer votre voix !**

## Allons dans le fameux quartier : Les Marolles

Le nom vous rappelle peut-être le fameux fromage maroilles mais on raconte que le nom proviendrait d'ailleurs...

En effet, il ferait référence aux sœurs Maricolles qui venaient en aide aux prostituées du quartier... Ce qui est certain, c'est qu'il fait référence aussi à un fameux dialecte issu du quartier : le marollien. Un drôle de mélange entre le français, l'espagnol, le flamand et le yiddich ! Ce dialecte est fidèle à l'image de la population qui occupait ce quartier : diverse et interculturelle !

C'était un quartier qui rassemblait les "oubliés" de la société : les alcooliques, les drogués.e.s, les prostituées et même les lépreux.ses.

**En effet le grand hôpital Saint-Pierre qu'on retrouve dans ce quartier a longtemps abrité une léproserie ! En d'autres termes c'était le quartier où était entassé toutes les personnes qu'on ne voulait pas trop voir... Il a d'ailleurs accueilli les premiers logements dits « sociaux ».**

En 1915, un énorme bloc de logements a été construit à destination des classes populaires : cette cité sociale est un exemple pour les logements sociaux car la ville a bâti un superbe bâtiment en art-nouveau bien loin de l'image habituelle des logements sociaux, ces grandes tours dénaturées et sans beauté. La volonté était d'offrir aux classes populaires un lieu de logement digne et agréable à vivre.

---

# LE QUARTIER LES MAROLLES

Pour les plus curieux d'entre vous, il s'agit de la cité Hellemans et vous pouvez la retrouver entre la rue Blaes et la rue Haute !

Aujourd'hui, le quartier regorge d'une diversité incroyable !

Tout en restant un quartier populaire, il attire les personnes issues de toutes classes sociales confondues, tout le monde s'y rend pour boire un verre, se perdre dans ses ruelles aux multiples magasins antiquaires...



A présent on vous emmène vers la gare de Bruxelles-Chapelle, prenez à gauche sur l'avenue Stalingrad vers rue Frédéric Basse, prenez ensuite à droite sur rue Sallaert, prenez la rue Terre-Neuve sur votre gauche et puis légèrement à droite sur rue des Ursulines, à votre droite vous verrez la gare Bruxelles-Chapelle.

Ce n'est pas la gare qui offre le plus de trajets mais ce sont ses sous-terrain qui nous intéressent. En effet, on y retrouve deux rues remplies de superbes graffitis !

On trouve aussi dans ces rues : des expositions, des concerts et un bar.



On retrouve aussi l'association RecyclArt qui est un centre d'arts et intègre tous les volets du processus artistique de la création à la production en passant par la diffusion. Vous pouvez par exemple retrouver des pièces de design ou des œuvres en plastique, assister à des performances artistiques en tout genre. L'association met à disposition de jeunes artistes des espaces pour pouvoir réaliser leurs créations.

RecyclArt pense l'art comme un outil politique qui peut créer des ponts entre les cultures, l'association propose une programmation qui met à l'honneur les nouveaux mouvements culturels urbains.

**Bref, il faut y faire un saut !**

---

# LE QUARTIER LES MAROLLES



Tant que vous êtes là, prenez à droite sur rue des Brigittines et prenez à gauche sur rue du miroir.

Ici se trouve une célèbre petite Brasserie, à qui on a emprunté le nom pour ce parcours d'ailleurs : en Stoemelings. En Brusseleir, cela signifie "en cachette".

**Pourquoi la Brasserie porte-t-elle ce nom ?**

Car les propriétaires, avant de se lancer, ont testé toutes leurs bières chez eux, en cachette !

Outre la réputation que tiennent ces bières pour leurs goûts, nous avons été drôlement surprises par les noms donnés à ces dernières.

En effet, elles ont toutes été nommées en Brusseleir et on retrouve par exemple :

- La Geele Tram d'après le tram jaune qui circulait autrefois dans les rues de Bruxelles.
- La Curieuse Neus qui signifie "nez curieux" pour une personne qui met son nez partout.



---

# LE QUARTIER LES MAROLLES



A présent, on vous emmène dans un lieu emblématique de ce quartier : la place du jeu de balle !

Mais avant cela on va faire un petit passage par un marché bio : continuez sur la rue du miroir et prenez à gauche sur la rue des tanneurs. Au numéro 58, une énorme bâtisse au style architectural d'Art Nouveau vous attend.

C'était l'ancien palais du vin. Si vous vous approchez des murs, vous verrez des sculptures reprenant les différentes régions du vin.

Aujourd'hui, le bâtiment accueille un marché bio couvert et un restaurant avec quelques salles de spectacles et de conférences.



---

# LA PLACE DU JEU DE BALLE

Pour rejoindre la place du Jeu de Balle, continuez sur Rue des tanneurs et prenez à gauche sur rue du Chevreuil, prenez à droite pour rejoindre la place.

Anciennement, cette place s'appelait "vieux marché" car on avait pour habitude d'y vendre de vieilles choses. On y jouait aussi à un jeu typiquement belge : la pelote. Aujourd'hui la place accueille, à nouveau, tous les jours de 6h à 14h, un marché aux puces ! Vous trouverez de tout ici ! Prévoyez du temps et appréciez de chiner les meilleures pièces antiques ou tout simplement de bonnes affaires !



**Pssst** : cette place en néerlandais se nomme "Vossenplein" soit "Place du Renard". Ne vous inquiétez pas, vous ne verrez pas un renard surgir d'une ruelle (bien qu'à Bruxelles, on retrouve des renards dans les bois, soyez averti.e.s parce que la première fois cela peut être déroutant). En fait, le bâtiment "Pin Pon" que vous voyez sur la place était une usine à locomotives au nom de "Renard". Entre-temps l'usine a été transformée en une caserne de pompiers. Aujourd'hui, le bâtiment loge des galeries d'art, des restaurants... n'hésitez pas à y faire un tour d'ailleurs ! Il abrite aussi deux piscines et des bains et douches publiques, ainsi qu'une super salle de gym et de boxe !



---

# LA PLACE DU JEU DE BALLE



*C'est troublant les double noms français néerlandais ! Quand je suis arrivée en Belgique, j'ai été perdue et j'ai appelé ma famille pour qu'on puisse venir me chercher alors je me suis mise devant une pharmacie et je leur ai dit je suis devant une pharmacie qui s'appelle Apotheek Ils ont beaucoup rit et j'ai mit du temps avant de comprendre que toutes les pharmacies s'appelaient Apotheek, car c'était pharmacie en néerlandais*

“

*Au Maroc, j'ai grandi dans un petit village près de la ville de Fès, et nos voisins étaient juifs. En soi, on était toutes et tous marocain.e.s. Je n'ai jamais vraiment vu de différence car on partageait la même culture, la même langue. A mon arrivée ici, en Belgique, j'ai remarqué que les gens se sentaient parfois différents à cause de leur religion, ou leur culture. Je ne comprends pas.*

”

*En Inde, il y a plusieurs divinités et plusieurs religions. Chez nous c'est super cloisonnés. On se mélange dans la vie de tous les jours mais on ne peut pas par exemple se marier avec une autre caste ou une personne d'une autre religion.*

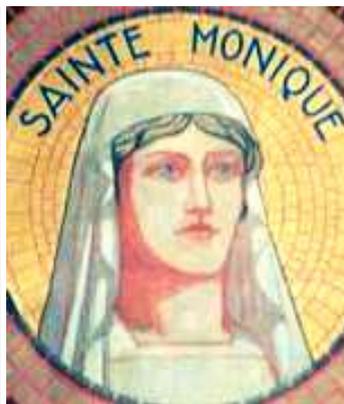


---

# LA PLACE POELART

Sur la rue Blaes, à gauche de la place, se trouve une maison de repos au nom de Sainte Monique. Elle porte le patronyme d'une sainte berbère !

Monna, de son vrai nom, est née en Algérie. Elle est la mère d'Augustin, un des plus célèbres théologiens chrétiens de son époque. C'est l'occasion de rappeler que le monde arabe a toujours été une mosaïque d'appartenances religieuses diverses !



## On raconte !

La légende raconte que sous cette place se cache un bunker qui aurait servi durant la deuxième guerre mondiale et il serait grand de 35 mètres. L'entrée est secrète...

On vous emmène à présent à la Place Poelart : une vue magnifique vous y attend ! Prenez la rue des renards et à gauche engagez vous sur la rue Haute, prenez ensuite à droite sur rue Notre Dame de Gracès et prenez l'ascenseur des Marolles pour arriver sur la place Poelart !



---

# LA PLACE POELART



Quelle belle vue ! C'est quasiment une carte postale de tous les monuments bruxellois. Vous avez la Basilique de Koekelberg, La tour de la Grand-Place, L'Atomium, La tour de Midi...

On vous conseille vivement de venir y contempler le coucher de soleil, c'est l'un des meilleurs endroits pour le faire ! Le soleil s'efface peu à peu derrière les monuments... Un moment magique ! Pendant l'été, un bar temporaire est installé sur la place et propose des transats : l'occasion de siroter un petit verre en profitant du soleil, un air de vacances garanti ! Aussi, on y trouve une grande roue pendant une bonne partie de l'année !

## Les grands échafaudages là derrière vous ?

C'est le Palais de Justice : magnifique bâtiment, vous pouvez y entrer, c'est très impressionnant. Il a été construit au 19<sup>ème</sup> siècle par le célèbre architecte belge J. Poelart, c'est d'ailleurs pour cela que la place porte son nom. Il est en cours de rénovation... En Belgique on prend le temps !

“ Depuis que je suis arrivée en Belgique, cela fait maintenant 8 ans, et ce bâtiment est encore en rénovation ! c'est typique de Bruxelles finalement, j'ai remarqué que les travaux prennent du temps. Je me demande à quoi il ressemble sans échafaudage ! ”

---

# LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Lors de notre visite, nous nous sommes rendues au Palais des Beaux-Arts, une exposition sur l'art et la migration y était proposée alors on n'a pas hésité ! On a eu la chance de pouvoir discuter, au travers de différentes toiles, de la condition féminine et de la condition des migrant.e.s. En fait, ce qui est chouette avec l'art c'est qu'il transcende les époques et nous raconte l'Histoire de manière subtile mais très réelle. Il voyage à travers le temps en emportant des histoires, des vécus, des situations... L'art est politique.

Avec ces toiles on a appris qu'il fut une époque où les femmes devaient faire un choix pour le moins surprenant : soit elles devenaient institutrices soit elles se mariaient mais elles ne pouvaient pas faire les deux. Pourquoi ? Tenez vous bien, on parlait du principe que si elles devaient s'occuper des enfants à l'école, elles ne pourraient pas s'occuper de leurs enfants ! Du coup, les institutrices étaient d'office célibataires... Ah oui et bien sûr elles ne donnaient cours qu'aux jeunes filles, la mixité n'était pas tellement acceptée à cette époque.



---

# LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

On a également pu observer une toile relatant l'exil des personnes issues de zones rurales vers les zones industrielles dans le but d'améliorer leur niveau de vie et de trouver un emploi. L'occasion de rappeler que la migration est un phénomène inhérent à l'histoire de l'humanité. Depuis toujours les femmes et les hommes se sont déplacé.e.s à travers la terre pour diverses raisons, surtout économiques mais pas seulement.

*L'être humain a toujours cherché à voir ce qui se trouvait ailleurs, c'est d'ailleurs ce qui nous a permis de découvrir le monde et les terres qui étaient inconnues.*

On s'est tout de même posé une question : pourquoi certain.e.s migrant.e.s sont appelé.e.s expatrié.e.s et pas les autres ? Ceci va être déterminé par le pays de provenance, entre pays du Nord et pays du Sud, autrement dit entre pays "riches" et pays "pauvres". Malgré cette explication, la question reste ouverte car dans les deux cas, les personnes rejoignent un autre pays, bien souvent pour y trouver un emploi...

“ *Être migrante c'est encore pire. Le statut de femme rajoute une discrimination, une difficulté en plus.* ”

“ *Il y'a plein d'espagnols au Maroc et je n'ai pas l'impression qu'ils vivent ce que vivent les personnes exilé.e.s ici en Europe !* ”

“ *Parfois, chez nous par exemple en Inde, on change de région pour trouver un emploi ou faire des études, c'est une sorte d'exil aussi car on quitte sa région, sa famille, ses repères* ”

“ *Il y'a un passeport passe partout, et un passeport passe nulle part !* ”

---

# LEXIQUE BRUSSELEIR

Mais qu'est-ce que ça veut dire tous ces mots belges ?



## À Bruxelles on dit...

**Goulafre** : Goinfre.

**Menneke** : Gamin.

**Guindaille** : Beuverie d'étudiants (si, si guindaille est un mot bruxellois).

**Minerval** : Frais d'inscription ou de scolarité.

**Ket** : Gamin, gars.

**Pei** : Mec.

**Ketje** : Titi bruxellois.

**Rotzak** : Sac de pourritures.

**Kicker** : Football de table, "baby foot".

**Wéék-End** : A Bruxelles, on ne dit pas "wiik-end" mais "wéék-end".

**Kluutzak** : Idiot, stupide.

**Zievereer** : Bavard, raconteur de carabistouilles, littéralement "baveux".

**Kot** : Chambre d'étudiant.

**Koter** : Loger dans une petite chambre.



# PARCOURS LES PORTES DE L'AMOUR



Ixelles, d'où vient ce nom ? Comme ça, on pourrait croire que c'est une taille (XL)... Mais non ! Ce terme, comme beaucoup d'autres à Bruxelles, fait partie du Brusseleir et provient du néerlandais "Elsele" qui signifie "la demeure aux aulnes". Ce nom tire son origine du fait qu'à une époque, près des étangs, on trouvait de nombreux aulnes, cet arbre typique des pays du Nord. D'ailleurs, le blason de la commune d'Ixelles est un aulne !

---

# L'ABBAYE DE LA CAMBRE



Cette énorme bâtisse ? L'abbaye de la Cambre ! Cambre, ça signifie quoi ?

C'est sœur Gisèle, une religieuse bruxelloise qui a fondé cette abbaye sous le nom de "Chambre de Notre-Dame". Avec le temps, c'est devenu "la Cambre".

**Notre-Dame, mais c'est qui cette dame ?** C'est le patronyme qui désigne la vierge Marie dans la religion catholique ! Cette abbaye logeait des sœurs et était dirigée par une abbesse. Les habitantes de l'abbaye de la Cambre étaient appelées les sœurs cisterciennes.



## On explique !

Cister-quoi ? Cisterciennes !

Ce mot signifie que les sœurs répondent à l'ordre cistercien.

Ça ne vous aide pas beaucoup ?

L'ordre cistercien est un ordre monastique dont les moines et les moniales ont pour but de se concentrer sur la prière et le travail.

Bon, même si cette abbaye était gérée par une sœur dans la vie quotidienne, elle était quand même sous l'autorité spirituelle de l'abbaye de Villiers.

En effet, à cette époque, c'était aux hommes que revenaient les prises de décision.

Mais c'est quoi une abbaye au fait ?

C'est un monastère habité par des gens qui ont choisi de vivre à l'écart du monde pour optimiser leur connexion avec Dieu. Dans la culture chrétienne, ils sont sous l'autorité des abbés ou abbesse.

L'abbaye est en principe dotée d'une autonomie. C'est une sorte de petite ville dans une ville, où les personnes vivent selon leurs règles religieuses.

---

# L'ABBAYE DE LA CAMBRE



## Un peu d'Histoire...

Les multiples vies de l'abbaye de la Cambre :

- Au 13<sup>ème</sup> siècle, l'abbaye était en dehors de l'enceinte de Bruxelles et donc peu protégée. Elle a d'ailleurs été pillée plusieurs fois ! Les moniales qui y logeaient ont dû se réfugier à Bruxelles.
- Au 14<sup>ème</sup> siècle, un énorme incendie s'est emparé de l'abbaye et a détruit une bonne partie du bâtiment.
- Au 15<sup>ème</sup> siècle l'église qu'on voit aujourd'hui a été édifée sous un style gothique.
- Fin du 16<sup>ème</sup> siècle, les moniales rentrent à l'abbaye.
- Tout au long des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles les abbesses reconstruisent l'ensemble du bâtiment et optent pour un style français, style que l'on reconnaît bien dans les jardins en gradins qui entourent l'abbaye.
- Suite à la révolution française, l'abbaye est vendue à un carrossier. Elle devient une fabrique de betteraves, puis de coton avant de se transformer en une commune indépendante : la Cambre. Cette commune finit par être intégrée à la commune d'Ixelles !



# L'ABBAYE DE LA CAMBRE



Une commune façon belge, c'est quoi ?

Bon, accrochez-vous, c'est un peu compliqué au début mais on finit par comprendre !

La Belgique est un état fédéral composé de 4 régions (Région Flamande, Région Wallonne, Région Germanophone et Région Bruxelles-Capitale). Dans chacune de ces régions, on retrouve des provinces et des communes.

La spécificité de l'état belge, c'est qu'il dispose de plusieurs gouvernements :

- Un gouvernement fédéral qui gère les décisions au niveau national
- Des gouvernements régionaux qui gèrent les décisions régionales
- Des communes avec des collèges communaux qui décident pour les matières locales.



Pour vous renseigner sur cette passionnante répartition de compétences (si, si, c'est vraiment passionnant !), rendez-vous sur le site officiel du gouvernement !

---

# L'ABBAYE DE LA CAMBRE



En plus de l'Histoire intéressante de cette abbaye et de ses diverses vies, c'est aussi et surtout un coin vert et reposant qui offre une vraie pause vis à vis de la ville et ses bruits. L'abbaye est entourée de superbes jardins merveilleusement entretenus qui forment un ensemble cohérent et symétrique. On les appelle des jardins étagés, bien fidèle au style français. Elles avaient du goût ces abbesses !

**Se perdre dans les allées autour de l'abbaye est un réel plaisir pour les sens !  
S'asseoir sur un banc en hauteur et lire un bon livre, écouter de la musique, ou tout simplement le silence, en contemplant la vue et en profitant du soleil...**

Et oui, ça arrive les journées ensoleillées à Bruxelles ! Peut être pas une saison complète, certes, mais notre ville devient tout autre quand le soleil l'illumine. Quel que soit le temps, on vous conseille de prendre les escaliers pour avoir accès à une vue panoramique de ces fameux jardins !



---

# L'ABBAYE DE LA CAMBRE



## On raconte !

Côté papilles, la brasserie de la Cambre propose trois bières de l'abbaye de la Cambre. Elles comptent parmi les plus légères bières d'abbayes belges. Pour la petite histoire, sachez qu'à l'origine, cette bière doit son existence à "Dame Gisèle", la fondatrice de l'abbaye, connue pour son sens de l'hospitalité.

Sa solution pour désaltérer les pèlerins de passage ? Une bière brassée à l'eau pure de la source du Maelbeek.

Effectivement, côté rafraîchissement, elle ne pouvait pas trouver mieux ! C'est vrai qu'on avait oublié de vous dire mais l'abbaye est située pile au début de la source du ruisseau Maelbeek qui traverse les communes d'Ixelles, Etterbeek et Saint-Josse.

Suite à de nombreuses inondations après la création de certains quartiers, le ruisseau a été voûté. Il reste quand même une station de métro qui porte son nom ainsi que des étangs, ceux de l'abbaye et ceux d'Ixelles.

Maelbeek, Molenbeek... Ça se ressemble un peu non ? Oui, c'est la même étymologie (origine du mot). En néerlandais "maal" signifie moulin et "beek" signifie ruisseau. Ces deux mots veulent donc dire "ruisseau à moulin" !



---

# LES ÉTANGS D'IXELLES

Allez, on vous y emmène !

En sortant de l'Abbaye, prenez l'avenue des Klauwaerts, vous commencerez à voir les étangs d'Ixelle. Une fois à l'avenue de l'hippodrome, continuez tout droit pour une promenade romanesque aux bords des étangs !



## On conseille !

Pssst !

Si vous avez des enfants, avant de vous engager sur l'avenue Klauwaerts, on vous conseille de prendre à droite, de longer l'Avenue Géo Bernier et de continuer sur la rue du Bourgmestre. Vous trouverez, au sein du Parc Jadot, le musée des enfants ! C'est Kathleen Lippens, pédopsychologue, qui a fondé ce lieu après avoir étudié à Boston.

Le musée propose des activités pour approfondir la connaissance des enfants du monde qui les entoure à travers le jeu. Attention pas de console, ni de tablette, on quitte le numérique pour se plonger dans un univers d'expositions éducatives, de théâtre, de cuisine, de bricolage...

Tout un programme pour assouvir la curiosité de vos enfants ! En plus il est sympa le parc Jadot ! Avec ses balançoires, ses plaines de jeux et ses toboggans, c'est aussi un paradis pour les enfants !

---

# LES ÉTANGS D'IXELLES



Ces étangs s'étendaient autrefois jusqu'à la place Sainte-Croix, ils étaient bordés de moulins et d'habitations avant que le ruisseau ne soit voûté et les zones asséchées.

On vous suggère une promenade le long de ces étangs que, cela soit en après-midi ou le soir, le charme de cette ballade restera intacte.

Lieu convoité par les amoureux, les lecteurs ou les familles, ces étangs sont un régal pour les yeux : des saules pleureurs dont les branches se noient dans l'eau et dont on devine les reflets, des canards qui se promènent le long des rives...

Le tableau est magnifique à observer et véhicule tant d'émotions !

Au delà des étangs, vous tomberez sur la place Flagey. Après cette promenade, c'est très agréable d'arriver sur cette esplanade entourée de cafés et de restaurants. Les bruxellois se retrouvent sur cette place pour des dîners, des verres entre ami.e.s ou collègues et surtout pour des évènements culturels !

---

# LA PLACE FLAGEY



Et voici le paquebot de Flagey ! Un paquebot ?



## On explique !

Un paquebot est un énorme navire qui a pour principale tâche le transport des passagers.

Cet immense bâtiment place Flagey est appelé paquebot pour faire un petit clin d'œil à l'Histoire : cette place était autrefois la pointe du Grand Étang, elle était donc toute recouverte d'eau avant l'assèchement en 1860.

Et puis, il y a aussi un sens poétique à appeler un lieu culturel "paquebot".

En y entrant, on entame un vrai voyage artistique et philosophique !

Cet édifice fut pendant longtemps l'Institut national de radiodiffusion, sa construction a été débutée en 1933 par l'architecte belge Joseph D'ongre.

Lorsqu'il a été inauguré, en 1938, le paquebot a été reconnu internationalement pour la qualité de ses studios. On l'a souvent appelé "l'usine à sons". C'est au sein de ce bâtiment que le premier journal télévisé belge a été diffusé en 1953.

L'institut a fini par fermer en 1995. Difficile de laisser un patrimoine architectural d'une aussi grande envergure fermé !

En 1998, il est décidé d'en faire un espace culturel. Tout en respectant l'architecture et l'acoustique du bâtiment. Des aménagements ont été effectués pour permettre de mettre à disposition cinq salles de tailles et de fonctions diverses. Dans ce magnifique espace, on peut assister à une tonne d'événements culturels différents.

---

# LA PLACE FLAGEY

**Ah oui, on a oublié de vous parler de cette église !**

C'est l'église Sainte-Croix ! Avant, la place Flagey portait son nom ! Il ne reste plus grand-chose de la place ancienne : après la guerre tout a été remplacé par des immeubles. C'est une simple chapelle construite en 1864 qui est aujourd'hui une église paroissiale. Dans le temps, la chapelle contenait un hospice. C'est à cet endroit même que les porteurs de fagots qui étaient en route pour Bruxelles depuis la Forêt de Soignes se reposaient et se ravitaillaient avant d'emprunter la montée de la chaussée d'Ixelles.



## On conseille !

**Pssst !**

Si vous aussi, vous avez un intérêt pour le jazz, sachez qu'à Bruxelles, tous les ans se tient le marathon de Jazz. Plusieurs scènes sont disposées dans la ville et permettent à bon nombre d'artistes de se produire. Le dernier jour du marathon, la place Fernand Cocq, non loin de l'église Sainte-Croix, accueille Solidar XL, un festival de concerts pour soutenir la plateforme citoyenne aux réfugié.e.s. À Ixelles, vous pouvez aussi faire un saut par le Sounds, rue de la Tulipe, lieu incontournable pour les amoureux de Jazz !

**Il y a aussi le Music Village, Le Sazz N Jazz... Un vrai paradis musical !**

---

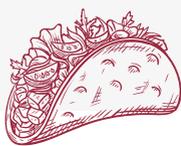
# LA PLACE FLAGEY

## On fait une pause !

La friterie Frit Kot sur la place est un vrai délice !

Vous le savez, la Belgique est bien connue pour ses frites exceptionnelles.

Ici vous pourrez les déguster en plein cœur de la place pleine de vie ou alors les emporter pour aller flâner.



Avant de vous engager sur la chaussée d'Ixelles, prenez un petit moment pour contempler la sculpture du poète portugais Fernando Pessoa réalisée par Irene Vilar. L'œuvre se trouve à l'angle de la place Flagey et la rue des Cygnes.

---

# LA CHAUSSÉE D'IXELLES



Au 13<sup>ème</sup> siècle, cette chaussée portait le nom de "**montagne raide**" et c'est un nom qui lui va à merveille !

On vous encourage à l'emprunter à pied, car elle est pleine de petites perles : des commerces antiques, des petites librairies, des restaurants... Et puis, c'est un peu de sport ! Si vous préférez, il est aussi possible de prendre le bus 71 !



## On conseille !

**Pssst !**

On vous suggère un petit arrêt à la place Fernand Cocq, qui porte le nom d'un ancien bourgmestre. Sur cette place on retrouve la maison communale qui est aussi appelée le Pavillon Malibran en l'honneur de la célèbre cantatrice Maria Malibran qui y a vécu avec son mari, le talentueux violoniste Charles de Bériot.

Le bourgmestre est chargé de faire appliquer les lois nationales et de diriger la politique communale. Il est élu tous les 6 ans comme les autres membres du conseil communal. En Belgique, le vote pour les élections communales est accessible aussi aux personnes qui ne disposent pas de la nationalité belge !



---

# LA CHAUSSÉE D'IXELLES



## On raconte !

Maria Malibran était une réelle diva, une star internationale, née en 1808 à Paris, elle était dotée d'une maîtrise hors normes de la colorature (en musique classique on utilise ce mot pour qualifier une voix virtuose capable de vocalises complexes). Avec son mari, ils construisirent une résidence familiale en bordure de Bruxelles. C'est cette demeure et son parc où on loge aujourd'hui la commune d'Ixelles. Maria Malibran s'est éteinte à 28 ans. En entrant dans la maison communale place Fernand Cocq, on peut toujours voir son piano d'époque.



**La maison communale ainsi que tout son mobilier sont classés. C'est un réel exploit de l'architecture néo-classique !**

La place Fernand Cocq, ce n'est pas que la maison communale, c'est aussi le cœur vivant, vibrant d'Ixelles.

Avant que la télévision ne débarque dans les maisons, cette place était remplie de cinémas, de théâtres et de salles de concerts.

La plupart ont été remplacés par des commerces mais un cinéma d'antan a résisté : Le Styx, créé en 1967, accueille aujourd'hui des projections de films d'art et d'essai. Vous pouvez vous y rendre en empruntant la rue de l'Arbre Bénit !

**Dans cette même rue vous retrouverez le petit théâtre Mercelis. Sa particularité ? Au rez-de-chaussée sont organisées des expositions photos ou encore BD.**

Au printemps, le Brussels Short Film Festival s'installe sur cette place qui reste aussi et surtout l'endroit rêvé pour déguster un petit verre entre ami.e.s !

---

# LA CHAUSSÉE D'IXELLES



Si vous empruntez la rue du collège et que vous vous engagez sur la rue du Viaduc, vous tomberez sur le parc du Viaduc.

Ce parc où se marient nature et culture est un bel endroit tant pour se promener que pour passer un moment agréable en famille avec ses enfants !

On y trouve la Maison de la Solidarité qui sert de local à de nombreuses associations et qui propose des activités diverses ainsi qu'une crèche.

## On raconte !

C'est dans ce quartier, rue Keyenveld, au numéro 48, que la célèbre actrice Audrey Hepburn - ou plutôt Audrey Kathleen Ruston - a vu le jour.

Cette actrice qui a connu une notoriété internationale a reçu le troisième prix de la plus grande actrice de la part du American Film Institute.



---

# LA CHAUSSÉE D'IXELLES



“

*Nous avons eu la chance de visionner deux films du festival Elles Tournent : L'Usage des Vivants et Nouveaux Voisins, réalisés par des femmes.*

*Ça a été l'occasion de discuter du parcours migratoire. On a parlé de Semira Adamu, nigérienne, décédée en 1998 lors d'une tentative d'expulsion mais aussi de la mobilisation citoyenne belge pour l'accueil et l'accompagnement des réfugié.e.s.*

*Connaissez-vous la plateforme citoyenne ?*

*Elle est née de l'initiative solidaire des citoyens belges lors de la crise en 2015.*

*Des citoyen.ne.s de toute la Belgique offrent un accueil aux personnes exilé.e.s !*

”

On prend maintenant à droite sur la chaussée de Wavre, sur votre gauche le célèbre Cinéma Vendôme !

Fondé par Henry Fol, c'est le premier cinéma multi-complexe de l'époque ! La reine Elisabeth a présidé le gala de son premier festival en 1952 !

Peggy Fol, la fille du fondateur a repris la gestion du cinéma après le décès de son père.

La spécificité du Vendôme, c'est sa capacité à défendre et porter des projets de films indépendants. Ce cinéma est devenu une référence pour le cinéma d'auteur.

Sur le plan esthétique c'est une d'authenticité qui nous propulse dans une autre époque...

Ne vous attendez pas à trouver un bar comme à l'UGC, avec des nachos et compagnie !

C'est un bar à l'ancienne qui vous offre des rafraîchissements et petits grignotages.

---

# LA CHAUSSÉE D'IXELLES

## On raconte !

Le festival "Elles Tournent" est un festival qui se tient tous les ans au mois de Janvier à Bruxelles et qui met à l'honneur **les réalisatrices femmes à travers le monde !** Les films sont choisis avec soin et sont souvent suivis de débats super intéressants en présence des réalisatrices et d'expertes !

**À ne pas manquer !**

Le festival est d'ailleurs organisé par l'association bruxelloise féministe du même nom qui valorise le travail des femmes dans le monde artistique et culturel et plus particulièrement le secteur audio-visuel.

**Lors de la saison d'Elles tournent de 2020, le festival a accueilli le superbe film de Maryam Touzani, dont un des rôles principaux était joué par une Bruxelloise : Lubna Azabal !**

Née d'un père marocain et d'une mère espagnole, après avoir entamé sa carrière au théâtre, elle joue son premier film en 1997. Son talent et sa double culture lui ouvrent les portes tant du cinéma français que du cinéma arabe. Elle a reçu son troisième prix de meilleure actrice en 2019 et ce ne sera certainement pas le dernier !



### **Vous connaissez le test Bechdel ?**

C'est un test inventé par Alison Bechdel qui permet de mesurer la qualité de la présence féminine dans un film. Pour se faire on doit se poser ces trois questions :

- Y-a-t-il au moins deux personnages féminins portant des noms ?
- Ces deux femmes se parlent-elles ?
- Leur conversation porte-t-elle sur un sujet autre qu'un personnage masculin ?



Pourquoi c'est important de faire ce travail de mesure ?

Parce que les médias construisent nos pensées et notre perception du monde : si on continue à mettre les femmes au second plan, voire en arrière-arrière-ultra-méga-arrière plan, on aide à leur invisibilité dans la société.

Regardez autour de vous, vous vous rendez vite compte que les femmes ont bien plus à offrir que ça !

Faites ce test, vous verrez qu'il y a plus de films sexistes qu'on le pense !

# MATONGE

Ce nom vient d'un quartier situé à Kinshasa, dans la commune Kalamu qui est jumelée à la commune d'Ixelles !

Avant tout, il faut rappeler que la Belgique a colonisé le Congo de 1885 à 1960. On retrouvait donc dans ce quartier la Maisaf (maison africaine) qui était un lieu de rencontre entre les étudiant.e.s congolais.e.

On trouvait aussi l'Union des Femmes Coloniales, les épouses des colons y recevaient une formation sur la culture congolaise avant de rejoindre leurs maris installés là-bas.

Suite à l'indépendance du Congo et aux différentes bourses qui étaient octroyées au étudiant.e.s congolais.e.s le flux de migration congolaise a augmenté.

Les congolais.e.s ont développé au sein de ce quartier de nombreuses boutiques, des cafés, des restaurants, des salons de coiffure... Aujourd'hui le quartier Matonge compte plus de 45 nationalités noires-africaines ! Il est possible d'y être interpellé.e par une dame pour des tresses, de trouver des produits pour les cheveux juste magiques, des restaurants qui vous feront voyager par leurs saveurs, des magasins de wax où vous pourrez dénicher la tenue qu'il vous faut.

Par dessus tout, c'est un quartier vivant. D'ailleurs le nom de ce parcours : porte de l'amour a été inspiré par la grande fresque "porte de Namur : porte de l'amour?" signée Cheri Samba que vous retrouverez dans le quartier Matonge.



---

# ADRESSES UTILES

## MUSÉES

**Tips** : certains musées sont gratuits le premier dimanche du mois à Bruxelles !

Musée de la ville de Bruxelles

Grand Place 2, 1000 Bruxelles

Musée Magritte

Place Royale 1, 1000 Bruxelles

Musées royaux des beaux-arts

Rue de la Régence 3, 1000 Bruxelles

Musée des Instruments de Musique

Rue Montagne de la Cour 2, 1000 Bruxelles

Musée Mode et Dentelle

Rue de la Violette 12, 1000 Bruxelles

Musée des sciences naturelles

Rue Vautier 29, 1000 Bruxelles

Au delà de ces musées "classiques", on vous propose de découvrir des parcours alternatifs, comme celui de street-art à retrouver sur ce site !



---

# ADRESSES UTILES

## THÉÂTRES

**Tips** : sur [Arsene50.be](http://Arsene50.be) vous pouvez avoir des prix intéressants !

Théâtre National

Emile Jacqmainlaan 111-115, 1000 Brussel

Le 140

Avenue Eugène Plasky 140, 1030 Schaerbeek

Kaaitheater

Square Saintelette 20, 1000 Bruxelles

Atelier 210

Chaussée Saint-Pierre 210, 1040 Etterbeek

Théâtre de la Vie

Rue Traversière 45,  
1210 Saint-Josse-ten-Noode

Théâtre les Tanneurs

Rue des Tanneurs 75, 1000 Bruxelles

Le Public

Rue Braemt 64-74,  
1210 Saint-Josse-ten-Noode

Halles de Schaerbeek

Rue Royale-Sainte-Marie 22a, 1030 Schaerbeek

Le Petit Chapeau Rond Rouge

Rue Père Eudore Devroye 12, 1040 Bruxelles

Le Poche

Chemin du Gymnase 1a, 1000 Bruxelles

Espace Magh

Rue du Poinçon 17, 1000 Bruxelles

La Madeleine

Rue Duquesnoy 14, 1000 Bruxelles

---

# ADRESSES UTILES

## BIBLIOTHÈQUES

**Tips** : En plus des supers bibliothèques publiques bruxelloises, on vous propose d'en découvrir de nouvelles, moins connues mais tout aussi précieuses !

WALLADA Awsa-Be

Square Saintelette 17, 1000 Bruxelles

La Grange Points

Rue des Tanneurs 114, 1000 Bruxelles

Léonie La Fontaine

Rue du Méridien 10, 1210 Bruxelles

## CINÉMAS

Cinéma Aventure

Rue des Fripiers 15, 1000 Bruxelles

Cinéma Vendôme

Chaussée de Wavre 18, 1050 Ixelles

Cinématek

Rue Baron Horta 9, 1000 Bruxelles

Cinéma Nova

Rue d'Arenberg 3, 1000 Bruxelles

Cinéma Palace

Boulevard Anspach 85, 1000 Bruxelles

Cinéma Galeries

Galerie de la Reine 26, 1000 Bruxelles

---

# ADRESSES UTILES

## AIDE AUX PERSONNES RÉFUGIÉES JURIDIQUE

### ADDE

Rue du Boulet, 22, 1000 Bruxelles  
Tél : 02/227.42.41

### SIREAS - SABS

Rue du Champ de Mars 5, 1050 Bruxelles  
Tél : 02/274.15.51

### CARITAS International

Rue de la Charité 43, 1210 Bruxelles  
Tél : 02/229.36.11

### CIRE

Rue du Vivier 80-82, 1050 Bruxelles  
Tél : 02/629.77.10

### CONVIVIAL

Rue du charroi, 33-35, 1190 Bruxelles  
Tél : 02/503.43.46

### CROIX ROUGE Belgique

Rue de Stalle 96, 1180 Bruxelles  
Tél : 02/371. 31.11

## CENTRES DE FORMATION

### Horeca Formation

Rue de l'Agrafe 70, 1070 Anderlecht  
Tél : 02/550 00 10

### Interface3 : l'informatique au féminin

Rue Gaucheret 88, 1030 Schaerbeek  
Tél : 02/219 15 10

## POUR LES PLUS JEUNES

### MENTOR ESCALE

Rue Souveraine 19, 1050 Bruxelles  
Tél : 02/505.32.32

### PLATE FORME MINEURS EN EXIL

Rue du Marché aux Poulets 30, 1000 Bruxelles  
Tél : 02/210.94.91

---

# ADRESSES UTILES

## AIDE AUX PERSONNES RÉFUGIÉES SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE

### FREE CLINIC

Chaussée de Wavre 154 a, 1050 Bruxelles  
Tél : 02/512.13.14

### Medimmigrant

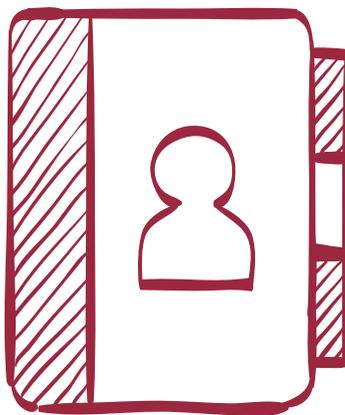
Rue Gaucheret 164, 1030 Bruxelles  
Tél : 0800/14.960 (gratuit)

### Le Méridien

Rue du Méridien 68, 1210 Bruxelles  
Tél : 02/218.56.08

### CISSM Ulysse (santé mentale)

Rue de l'Ermitage 52, 1050 Bruxelles  
Tél : 02/533.06.70



## Remerciements

Un grand merci à lhssan d'avoir porté ce projet du début à la fin, d'avoir accompagné - et (ré)orienté parfois - avec passion un groupe d'une quinzaine de femmes ; d'avoir mis des mots sur les nombreux échanges et d'avoir donné vie à ce guide solidaire !

Merci à nos partenaires, le VIA et le CFEP, à notre super Hayat fédératrice de notre groupe de femmes !

Merci également aux structures culturelles partenaires qui nous ont permis de réaliser ces parcours dans notre belle Bruxelles : huisvandeMens Brussels, BOZAR, MIM, Elles tournent, Vendôme...

Merci Zoubida Mouhsin, de nous avoir enchantées lors de l'atelier conte.

Pour les participantes, le plus joli des mercis. Merci pour votre présence, votre curiosité et votre enthousiasme, vos regards, nos discussions, pour les petits messages et coups de fil qui reboostent, surtout en plein confinement. Vos précieux témoignages nous ont fait sourire et réfléchir, par delà les visites et le guide.

Merci Alyssa pour tes conseils de rédaction et de communication ainsi que d'avoir donné forme et style à ce guide solidaire !

Merci Alicia pour ta patience et tes messages d'encouragement, tu sais à quel point ils comptent pour dépasser les freins du perfectionnisme !

Mahdia et Rihab, merci pour votre accompagnement avec nous dans les rues de Bruxelles, parfois malgré le vent et le froid ! En plus de vos traductions utiles, votre présence nous a réchauffé le cœur !

Et puis merci à vous de lire ce guide jusqu'à la fin ! En vrai, nous, on commence très souvent un livre par la fin ! Pratique dans ce cas-ci, vu notre liste de bonnes adresses et de contacts utiles



**AWSA-Be**

Arab Women's Solidarity Association-Belgium  
جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا



**Fondation  
Roi Baudouin**

Agir ensemble pour une société meilleure



**FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES**

“ Bruxelles réunit tous nos fragments pour en faire une belle  
mosaïque dont on ne se lassera jamais.  
L'histoire continue avec vous ! ”

### L'équipe d'AWSA-Be



[awsabe@gmail.com](mailto:awsabe@gmail.com)



@awsaawsabe



@AWSABelgium



[www.awsa.be/fr/page/](http://www.awsa.be/fr/page/)



Local B204 Amazone asbl,  
rue du Méridien 10,  
1210 Bruxelles



00 32 (2) 229 38 63 (64)



**AWSA-Be**

Arab Women's Solidarity Association-Belgium  
جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا

---

AWSA-BE

# BRUXELLES VISITÉE PAR ELLES

